



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ  
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



## **28<sup>e</sup> CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE** **64<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL**

*Washington, D.C., ÉUA, du 17 au 21 septembre 2012*

---

CSP28/DIV/4

ORIGINAL : ESPAGNOL

**PAROLES DE BIENVENUE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS,  
M. JOSE MIGUEL INSULZA**

**PAROLES DE BIENVENUE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS**

**M. José Miguel Insulza**

**17 septembre 2012**

**28<sup>e</sup> CONFÉRENCE SANITAIRE PANAMÉRICAINNE  
Washington, D.C.**

Bonjour,

Dr Margaret Chan, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé,

Dr Mirta Roses Periago, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain,

Dr Luis Castillo, Président sortant de la Conférence sanitaire panaméricaine,

Dr Howard Koh, Secrétaire adjoint du Ministère de la Santé et des Services sociaux  
des États-Unis,

Messieurs les Ministres,

Mesdames les Ministres et Représentants des États Membres de l'Organisation  
panaméricaine de la Santé :

En premier lieu, je tiens à rappeler—pour me référer plus tard à notre relation avec l'OPS en tant qu'organisation—le thème que nous avons vu il y a un instant sur l'écran, qui disait « si nous le faisons ensemble nous le faisons mieux ». En réalité, je crois qu'entre nos organisations, l'OEA et l'Organisation panaméricaine de la Santé, nous avons fait du chemin ensemble depuis plus de 100 ans, et cela n'est pas rien.

L'OPS a été créée en 1902 dans le cadre de l'Union panaméricaine et bien que les noms aient changé, ainsi que celui de leurs institutions—car en 1948 l'Union panaméricaine a donné lieu à l'Organisation des États Américains et l'OPS s'est transformée en siège régional de l'Organisation mondiale de la Santé—nous avons continué à travailler, ensemble comme il convient, depuis onze décennies. Et cela est très important : c'est une reconnaissance, en premier lieu, de la valeur et de la vigueur du panaméricanisme et en même temps une reconnaissance du travail qui a été accompli dans cette organisation, qui est un exemple pour toutes les Amériques.

La dernière Conférence sanitaire panaméricaine a défini le plan stratégique 2008-2012, que nous allons certainement discuter longuement au cours de la présente conférence. Dans ce dernier, le Docteur Roses avait mis en relief le fait que la santé et le bien-être des Amériques nécessitaient non seulement un fort engagement politique, mais aussi l'intégration des politiques de développement et de santé. Les dernières dix années ont vu la Région prospérer, et parallèlement, depuis une vingtaine d'années, les États partagent une forme de gouvernement démocratique comme nous n'en avons jamais connu dans les Amériques. Jamais nous n'avions eu plus de gouvernements

démocratiques que maintenant, dont les politiques publiques sont destinées à améliorer la condition économique et sociale de leurs citoyens. La relation directe que ce fait a eu avec la diminution des indices de pauvreté, d'indigence et de chômage est claire, et avec ce que signalait le Docteur Roses, la diminution substantielle des maladies transmissibles et le taux d'homicides. Cette période est l'une des plus fécondes dans l'histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes tant dans la consolidation de la démocratie que dans le renforcement de l'état de droit, et cela, nous ne devons pas le perdre de vue.

Il existe des défis nouveaux ainsi que des défis anciens. La pauvreté et l'inégalité continuent à représenter un grand défi dans les Amériques, et elles sont généralement accompagnées par de faibles niveaux de sécurité et de santé, ce qui veut dire qu'il s'agit là d'une tâche en instance. Mais dans le même temps, nous avons des problèmes nouveaux, qui ont été signalés ici, le principal étant l'augmentation des maladies non transmissibles, qui est en relation avec le vieillissement de la population. Aujourd'hui, précisément du fait que les citoyens des Amériques vivent plus longtemps, nous affrontons des défis distincts de ceux que nous connaissions il n'y a pas si longtemps, quand les maladies décimaient une partie importante de notre jeune population.

Pour cette raison, nous sommes très fiers du travail conjoint que nous entreprenons, l'Organisation des États Américains et l'OPS. Nous travaillons main dans la main pour atteindre le développement social et économique avec équité, en tenant compte de la perspective importante des déterminants sociaux de la santé comme élément central de cette stratégie. Nous travaillons avec la pleine conscience que les objectifs du Millénaire pour le développement et que les buts qui correspondent précisément au secteur de la santé, mettent en relief le travail important que vous réalisez.

Pour ces raisons, nous croyons que l'approbation d'une Charte sociale des Amériques par l'Organisation des États Américains, constitue l'une des mesures les plus importantes, complètes et totales en matière sociale. Elle aborde les déterminants sociaux comme conditions principales de la santé. Comme le dit la Charte sociale elle-même, la santé est une condition fondamentale pour l'inclusion et la cohésion sociales, le développement intégral, et la croissance économique dans l'équité.

Je tiens à souligner dans ce sens—comme on l'a déjà dit—le travail que le Docteur Roses a accompli tout au long de ces années pour consolider un programme cohérent de politiques publiques en santé. Son engagement au bien-être social et à la lutte contre l'inégalité dans les Amériques est le sceau qu'elle laisse au long d'une décennie à la tête de cette Organisation. Ce sceau est marqué par son appui infatigable aux pays dans leurs efforts pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et par une main fraternelle tendue aux communautés plus vulnérables

de notre hémisphère dans l'édification de sociétés plus justes et plus équitables. Je crois que le rapport qu'elle va nous présenter démontrera combien nous avons progressé en la matière et combien il nous reste à faire, mais son héritage demeurera indélébile pour nous tous qui participons à cette Organisation.

Je tiens à souligner nos travaux du réseau consommation sûre et santé, mis en œuvre conjointement entre l'OEA et l'OPS, le réseau interaméricain de protection sociale, notre consultation régionale hémisphérique sur les déterminants sociaux de la santé de la perspective de la société civile. Je dois mettre l'accent, plus particulièrement, sur le travail que nous sommes en train de réaliser depuis peu, à la demande de nos Chefs d'État, à partir du rapport technique des politiques de drogues et leurs nouvelles approches, dans lequel le concours de l'OPS est fondamental. Le problème des drogues est devenu un problème de santé publique et cette approche, qui nous permet de venir à bout d'une vision purement répressive qui a prédominé jusqu'à maintenant, est un apport fondamental que nous lègue le Docteur Mirta Roses.

Nous avons donc beaucoup de choses à célébrer. Nous sommes des institutions parallèles et sœurs qui avons travaillé ensemble durant plus d'un siècle et nous espérons continuer à le faire à l'avenir, et dans cet avenir, les traces que le Docteur Roses nous a léguées nous accompagneront pour continuer à mieux travailler chaque jour.

Merci beaucoup.